Lettre d'Allemagne

Autor(en): **Kraus-Nover, Emily**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791762

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lettre d'Allemagne

Le rythme impitoyable auquel travaille actuellement tout ce qui touche à la mode met à bout les nerfs des vétérans du métier eux-mêmes. Deux grandes collections par an et deux collections de rassortiment, entre lesquelles s'insèrent les commandes partielles puis les tournées des collections : Berlin, Munich, Francfort, Dusseldorf, Stuttgart, dont le début est chaque année reporté un peu plus tôt : c'est ainsi que les collections principales de printemps-été 1955 ont passé dans la seconde semaine de novembre. Il est donc naturel, d'une part, que le délai s'élargisse entre la sortie des collections de la confection industrielle et celles des salons de couture, lesquels ne les élaborent qu'après les présentations de la haute couture parisienne. D'autre part, le cycle se referme presque complètement, puisque les idées nouvelles lancées par Paris sont utilisées presque immédiatement par la confection pour la saison suivante. C'est ce qui est arrivé cette année avec la ligne H, qui a passé — non sans atténuations et modifications — de la collection d'automne de Dior aux collections de printemps de la confection allemande (et de la confection suisse également. *Note de la rédaction.*) On voit partout la ligne étirée, des tailles allongées ou camouflées, des jupes flottantes, dont l'ampleur ne commence que bas sur les hanches. Pour les manteaux, les modèles à taille marquée reprennent de l'importance. En règle générale, les costumes épousent la taille sans exagération ; les blouses sont fréquemment en forme « jumper » et se portent par-dessus la jupe, elles sont généralement terminées en bas par un biais.

Il ne fait aucun doute que, la saison prochaine également, le coton maintiendra nettement sa suprématie dans la mode. Les satins de coton soyeux produits en Suisse, avec leurs couleurs lumineuses ou des motifs flous en nuances pastel, les popelines et les batistes de même origine avec leurs gaies et fraîches rayures, les piqués avec leurs impressions naturalistes sur fond d'un blanc éclatant, tous ces tissus font que les femmes acceptent avec joie la domination du coton. Cela d'autant plus que toutes ces matières se recommandent par leur résistance au froissement, leur excellente lavabilité, leur fraîcheur au porter et leur netteté qui résiste aux plus fortes chaleurs.

Edda-Marie Dierkes, Prinzessin zu Erbach-Schönberg, trägt zu den Abendkleidern aus grauem und grünem reinseidenem Organza Schmuck aus ihrer eigenen Werkstatt.

Edda-Marie Dierkes, princesse d'Erbach-Schönberg, porte avec ses robes du soir grise et verte en organza pure soie, des bijoux créés dans son propre atelier.

Kleidermodelle von / Robes de:
Toni Schiesser, Frankfurt a.M.

Stoffe von / Tissus de:
Reiser & Co, Zurich

Abromeit & Co. G.m.b.,H., Frankfurt a.M.

Eleganter Hänger aus Wolle mit Mohair, in Pastellfarben mit dunklem Traverseffekt von :

Elégant manteau vague en laine et mohair ; se fait en teintes pastel avec effet transversal foncé ; tissu de :

Aebi & Co, Tuchfabrik Sennwald, Sennwald

Et pour en rester à l'été : l'organza richement brodé, le Honan véritable avec motifs plastiques, le nylon et les mélanges à base de nylon, et les broderies... voilà les articles favoris que la Suisse fournit à la mode allemande.

Mais n'anticipons pas et parlons d'abord du printemps. Citons ici un exemple, entre beaucoup de cas. L'intérêt, au printemps se porte naturellement tout d'abord sur les costumes et les manteaux. Une importante maison spécialisée dans ces articles, Abromeit & Cie, de Francfort-sur-le-Main, dont les produits sont particulièrement appréciés pour leur excellente coupe et la qualité des tissus utilisés, réalise les trois quarts de sa collection d'environ cent cinquante modèles dans des lainages suisses. Pourquoi ? « Parce que, nous y a-t-on dit, non seulement ces tissus sont beaux et conformes à la mode, mais parce qu'ils se révèlent excellents au porter et que nous attachons une grande importance à la qualité de notre collection ». La fabrique de drap de Sennwald, Pfenninger à Wädenswil, la fabrique de drap de Sevelen, les tissages réunis de Schaffhouse et Derendingen à Derendingen et Hefti à Hätzingen livrent leur tissus — mohairs, tweeds, bouclés, peignés — en exclusivité pour l'Allemagne à Abromeit. Dans la nouvelle collection de cette maison, on peut voir des manteaux généreusement coupés avec d'énormes cols à grandes pointes en mohair et bouclé de teintes claires : beige, coquille d'œuf, rose et bleu pastel. Dans les peignés, des rayures sont adroitement utilisées pour la réalisation de costumes très originaux à taille marquée, des flanelles claires avec une très fine rayure font des costumes élancés d'allure élégante et sportive, des jacquards de laine foncés sont très distingués en modèles d'après-midi de ligne jumper.

En fait de couleurs pour la saison prochaine, on trouve dans toutes les collections, à côté des teintes déjà nommées, du gris, un marine clair, du biscuit, du bleu ardoise et tous les tons pastel.

Mais c'est naturellement dans les toilettes du soir pour l'été que les spécialités suisses trouvent leur meilleure application. Maintenant déjà, les rêves les plus vaporeux ont trouvé leur forme matérielle en organza pure soie et en neigeuse guipure de Saint-Gall. Ce sont ces robes qui font oublier la dure réalité, aussi bien à ceux qui les créent qu'à celles qui les portent, et les enlèvent sur les ailes de la fantaisie dans un monde de beauté immatérielle.

EMILY KRAUS-NOVER

Photos Eric

1

2

1

Abromeit & Co. G.m.b.H., Frankfurt a.M.

Tailleur aus Kammgarnmaterial in weiss mit grauen Streifen von :

Tailleur en peigné blanc à rayures grises de :

Vereinigte Kammgarnspinnereien Schaffhausen u. Derendingen, Abt. Weberei, Derendingen

2

Abromeit & Co. G.m.b.H., Frankfurt a.M.

Hochmodischer Mantel aus Kammgarnmaterial schwarz mit gelben Streifen, von :

Manteau mode en peigné noir à rayures jaunes de :

Vereinigte Kammgarnspinnereien Schaffhausen u. Derendingen, Abt. Weberei, Derendingen